

Vous vient-il à l'idée de regarder en l'air dans les rues piétonnières de Monaco ? De regarder autre chose que l'architecture d'une maison, une belle façade, la couleur de volets ? Pourtant dans ces rues centrales très éclairées et décorées pendant les fêtes de fin d'année, restent des câbles tendus de façade à façade, oubliés du regard le reste de l'année. Ce sont ces fils en place et délaissés, qu'Hélène Krajewicz, présidente de l'association *Artistes en mouvement* a proposé ce mois de juillet aux artistes qui veulent affronter un public différent, avec un accrochage particulier, ainsi que le trottoir de ces mêmes rues. Car on se bouge dans cette association, on prend des risques !

Sur le thème, *C'est dans l'air*, rue Princesse Caroline et rue de Millo une vingtaine d'artistes venus d'Allemagne, de France et de Monaco ont relevé le défi de présenter leurs œuvres à la vue du grand public, hors des galeries d'art, certaines suspendues dans les airs avec les contraintes d'installation et de sécurité qui s'imposent, en jouant avec des perspectives exceptionnelles, la lumière, le ciel, ou peut être le vent et la pluie.

Venez à leur découverte ! Il y a bien sûr des moments favorables au cours de la journée pour apprécier les œuvres. Ainsi le matin, à l'angle de la rue Princesse Caroline, près d'une banque, avec le bleu du ciel, la sculpture de Maria Amos / Franz Stahler prend toute sa force et sa poésie. Cette artiste de nationalité russe, qui vit en Italie et en Allemagne, propose une œuvre intéressante et délicate :
Le jongleur des mots.

C'est un travail sur la liberté des mots, leur autonomie, qui attise l'imagination. Des lettres jaillissent de deux mains gantées de blanc alors qu'une tête grimace un cri, l'ensemble est entouré, posé au sol et inclus dans la verdure d'un bosquet.

La spectaculaire sculpture de Nicolas Lavarenne fait suite et traverse l'azur : *Serein*, un grand personnage étendu dans les airs, solidement accroché en hauteur, se prélassé, bras repliés sous la tête, allongé sur un fil. Cette sculpture confrontée à l'espace aérien, vue sous différents angles met en joie et s'intègre bien à l'espace.



Plus loin ce sont des fourmis sur un câble qui traversent la rue Caroline *En quête de nature*, de Nadège

Pagès, tandis que Véronique Champollion fait

Prendre de l'air

à des oiseaux sur d'autres fils tendus.

Toujours dans l'espace, avec beaucoup d'humour Meta2, Aurélie Masset, Malik Ben Messaoud proposent *Sans titre*

de transport

, tous deux ont fait le pari de détourner de son usage un vieux scooter, de le peindre orange et vert et de le suspendre par des fils, mis ainsi à l'épreuve du vide, il suscite beaucoup de commentaires !



On ne pourra manquer la sculpture de Jean-Marie Fondacaro : *Passage III*, montés sur un support en bois brut, un trépied à clairevoies traversé par la lumière, trois personnages de grandes tailles s'élancent vers le ciel, la 3ième personne presque en lévitation. C'est un beau travail de recherche sur l'élévation, la verticalité, la spiritualité. Cette œuvre spécialement faite et juste finie pour l'exposition fait suite aux œuvres présentées actuellement à la citadelle de Villefranche.

Des œuvres pérennes et d'autres plus éphémères, sont à découvrir, chacune avec la marque de l'artiste, son style, comme celles d' Héléna Krajewicz –Rob-Rowlands qui ont suspendu dans les airs leurs créations,

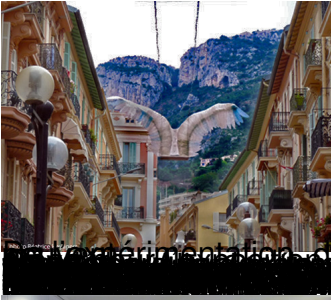
Jambes en l'

air

et

Les ailes du désir

sur balançoires transparentes. Voir d'abord les sculptures des jambes sur balançoires de la rue Princesse Caroline et apprécier le superbe envol rue de Millo, face à la galerie L'Entrepôt avec la montagne en arrière fond.



de la recherche à l'esthétique, cette exposition où les œuvres sont présentées de manière interactive et immersive, à travers des dispositifs numériques et des œuvres d'art contemporaines.

Exposition interactive de découverte de l'art contemporain, à travers des dispositifs numériques et des œuvres d'art contemporaines.